

Lien Social N° 691 du 18 décembre 2003

De l'évasion à l'insertion avec la mer

Un professeur, deux animatrices, un éducateur et quelques apprentis :
L'unité d'insertion aux métiers de la mer

En se servant des valeurs éducatives du milieu maritime, une petite équipe d'adultes apprend à des jeunes en difficulté à s'insérer professionnellement. Enquête sur une initiative qui ne fait pas de vague mais qui a le vent en poupe

«L'unité d'insertion aux métiers de la mer »¹ s'est installée à deux pas du vieux port de La Rochelle, dans une maison en bois, auparavant dédiée aux éclusiers. De l'entrée, on aperçoit les mâts des voiliers mouillant dans les bassins...

Plus qu'un symbole pour cette activité éducative de jour, créée en janvier 2002 par la direction départementale de la protection judiciaire de la jeunesse de Charente-Maritime. L'objectif était de lancer une action attractive pour des adolescents de 16 à 18 ans faisant l'objet d'un suivi éducatif suite à un placement judiciaire ou une mesure administrative de l'aide sociale à l'enfance du conseil général. Les jeunes sont accueillis sur l'année, en journée, de 9 à 12 h et de 14 à 17 h. Mais il s'agissait « d'aller plus loin qu'un simple suivi éducatif », souligne l'initiateur du projet, Sylvain Bouillaguet, conseiller technique à la DDPJJ. Partir des vertus éducatives du milieu maritime pour aboutir à un mieux-être personnel et une insertion professionnelle des jeunes, voilà l'ambition.

«Le jeune est ici pour une orientation professionnelle mais notre souplesse de fonctionnement nous permet toutes les possibilités pendant son parcours », explique Christian Michou, responsable de l'unité et par ailleurs professeur technique.

« L'équipe est composée de quatre personnes issues de quatre milieux différents: un éducateur, deux animatrices et moi, professeur technique PJJ. Cela nous permet d'aller au-delà du niveau éducatif ou professionnel », enchaîne Christian Michou. « On a un objectif d'insertion à la fois très large et très individualisé, tout est envisageable », relance Laurent Chamoird, éducateur. « Laurent est là pour sentir les choses, mais il ne se lance pas dans un travail éducatif On a besoin d'un éducateur ici, mais

on a bien repéré les compétences de chacun », assure Christian Michou. « On fait un gros travail auprès des familles et des référents éducatifs, mais on n'entre pas dans la problématique pure et dure du jeune. On intervient par rapport à l'unité. On est dans l'accompagnement du projet avec le jeune », confirme Laurent Chamoird. « Laurent a de la bouteille, moi j'ai une barrique ! Réussir à intervenir sans empiéter sur le travail des autres, ça ne s'écrit pas, c'est de la sensation, et j'ai la sensation que l'on maîtrise ça », apprécie Christian Michou.

À partir de l'envie de ces jeunes en grande difficulté, en échec répété, l'équipe va travailler sur la confiance et les sensibiliser à de nombreux métiers afin d'amorcer la construction d'un parcours. « Ici, le jeune a le choix de venir. D'emblée la relation est différente car on n'est mandaté ni par un juge ni par un service. Le travail s'avère pour nous plus clair et plus sain à la base », commente Laurent, qui met ainsi en balance ses années d'expérience d'éducateur en foyer d'hébergement.

Une « Cocotte-Minute » en pleine mer

L'autre « chance », c'est, « la voile », « la pièce maîtresse du support éducatif », résume Christian Michou. Tous les quinze jours, les jeunes font une sortie d'une journée en mer. « Que l'on aime ou non la pratique de la voile, personne n'est insensible au spectacle de l'eau. C'est un support extraordinaire, avec une connotation romantique, qui porte à l'évasion de chacun », poursuit-il. Rapidement, le jeune doit passer par des obligations pour avancer personnellement et faire avancer, en l'occurrence, le bateau. L'impact éducatif de l'apprentissage de la voile se mesure alors. « Un bateau est un cadre très fermé au niveau des repères où le jeune ne peut pas ne pas faire.

Il y a une nécessaire prise de conscience individuelle au niveau collectif que chacun est un maillon... et peut être un maillon faible. Ce n'est pas rien de faire constater ça aux jeunes. Ils ont besoin d'avoir l'esprit de corps, d'équipe, de retrouver confiance en eux », argumente Christian Michou. Voilà pour la théorie, reste la pratique ...

¹ UIMM – 18, quai Georgette – 17000 La Rochelle. Tél.: 05 46 28 19 13